

suivez la saison des lundis

● 20 avril 2020

Prenant une respiration dans une carrière qui vole désormais de sommets en sommets, Sabine Devieilhe a conçu avec son complice le pianiste Mathieu Pordoy, un programme qui mêle Mozart et Strauss et éclaire les correspondances entre les deux compositeurs. Une occasion précieuse d'entendre les *Mädchenblumen Lieder* et les *Brentano lieder* de Strauss, ainsi que les plus éclatantes réussites de Mozart pour voix et piano.

● 8 juin 2020

Si le violoncelle est une voix, Bruno Delepelaire, violoncelle solo de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, en est le très éloquent exemple. Il sera l'invité exceptionnel de ce récital, où deux célèbres opus de Beethoven rencontrent l'unique et vibrante sonate pour violoncelle de Debussy et la *Pohádka* de Janáček, poème de chambre coloré et sensuel.

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

Square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau 75009 Paris
M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A Auber

réservations 0153051919 | athenee-theatre.com | [@atheneetheatre](https://www.instagram.com/atheneetheatre)



Le Comptoir des défricheurs de terroirs vous propose une sélection de vins d'auteurs et une cuisine de saison faite maison. Au 1^{er} étage du théâtre, son équipe vous accueille une heure avant et après chaque représentation, ainsi que pendant les entractes.

Le personnel d'accueil est habillé par les créations



les lundis musicaux



les lundis musicaux

Lieder et mélodies, instants rares et précieux: les Lundis musicaux occupent une place spéciale dans l'histoire du Théâtre de l'Athénée. Créée en 1977 par Pierre Bergé, cette série a accueilli les plus belles voix: plus de 250 récitals avec Placido Domingo, Marilyn Horne, José van Dam, Teresa Berganza, Jessye Norman, Montserrat Caballé... Un âge d'or terminé en 1989 et resté cependant dans la mémoire des murs... et des spectateurs.

Depuis 2014, c'est Alphonse Cemin qui fait revivre cette série mythique dont il est le directeur artistique inspiré. Pianiste, membre fondateur du Balcon, accompagnateur attentif, il a relevé haut la main le défi de faire revivre la tradition, l'ouvrant à la musique contemporaine, aux plaisirs raffinés de la musique de chambre, aux complicités les plus chaleureuses. Pour cette nouvelle saison, on pourra entendre les valeurs rayonnantes ou montantes de la scène lyrique, exfiltrées des hauts plateaux d'opéra pour rejoindre en toute intimité notre chaleureux Athénée.

● lundi 24 février > 20h

Dame Felicity Lott soprano

Sebastian Wybrew piano

- Hahn
- Offenbach
- Britten
- Messenger...

● lundi 23 mars > 20h

Marie-Laure Garnier soprano

Célia Oneto Bensaid piano

- George Gershwin,
- William Bolcom,
- Samuel Barber,
- spirituals...

● lundi 20 avril > 20h

Sabine Devieille soprano

Mathieu Pordoy piano

- Mozart
- Strauss

● lundi 8 juin > 20h

Bruno Delepelaire violoncelle

Alphonse Cemin piano

- Beethoven
- Debussy
- Janáček, *Pohádka*

Marie-Laure Garnier et Célia Oneto Bensaid

- **lundi 23 mars** D'inspirations et d'époques différentes, métissées d'influences fédérées sous une même bannière étoilée, voici, réunies en une soirée, quelques facettes tout en contrastes de la musique américaine.

Qu'on les nomme tout simplement «Spirituals», «Negro Spirituals», ou, appellation plus récente, «Afro-American Spirituals», c'est dans l'épître aux Ephésiens que se trouvent les racines ces chants religieux. «*Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur*», dit le texte, et les Africains devenus esclaves dans les champs de coton des États-Unis, privés de leurs racines et de leur culture, vont s'approprier la religion de leurs oppresseurs pour y retrouver une voix. La première anthologie de *spirituals* fut publiée en 1867 sous le titre *Slave Songs of the United States*, mais, qu'on ne s'y trompe pas, le genre a aussi été initialement baptisé «Sorrow Songs» – chants du chagrin.

Chagrins, mais aussi optimisme d'un amour que rien ne décourage: celui de Porgy, le mendiant éclopé que créent George Gershwin, son frère Ira et DuBose Heyward en 1927, dans *Porgy and Bess*. Un opéra forcément un peu juif de Brooklyn, mais qui met en scène la communauté noire de la bourgade imaginaire de Catfish Row, et où se trouvent quelques tubes inusables, comme l'éternel *Summertime*.

Élève de Darius Milhaud et d'Oliver Messiaen, William Bolcom, né en 1938 à Seattle, a cultivé dans les années 60 l'art européen du cabaret, agrémenté de l'*understatement* très anglo-saxon de son parolier Arnold Weinstein (sans rapport connu avec les frères qu'on sait) qui déploie des histoires-minute le temps d'une chanson: une femme si irrésistible qu'elle foudroie d'amour tous les hommes... jusqu'au juge qui devrait la condamner pour trouble à l'ordre public, ou encore la mélancolique ballade de George, poignardé par un marine inconnu à qui il chantait *Un bel di vedremo*, et qu'on enterra à l'heure des cocktails...

Mélancolique aussi, la fin de l'écrivain James Agee, parolier du *Sure on this Shining Night* de Samuel Barber (1940): en 1955, il succombe à une crise cardiaque, à 45 ans, dans le taxi qui l'amenait chez le médecin. Est-on jamais sûr de rien, même par une nuit lumineuse?

direction artistique: Alphonse Cemin
production: Le Balcon avec le soutien de la Karolina Blaberg Stiftung
coréalisation: Athénée Théâtre Louis-Jouvet

KAROLINA
BLABERG
STIFTUNG

textes Lola Gruber